

Discours des Soeurs de la Perpétuelle Indulgence - Le Prato - 3 décembre 2016

CherEs AmiEs,

Nous donnons une messe ce soir. C'est l'occasion de parler de ce que nous avons observé ces derniers mois. Aussi je serai bref.

Le Sida a prospéré et prospère encore sur la peur, l'ignorance et le rejet. Les premières années de la pandémie ont été cruellement marquée par l'idée d'un « cancer gay ».

Ce fantasme, homophobe, contribue à discriminer les personnes infectées. Il a également éloigné d'une information objective sur les modes de contamination et de prévention, toutes celles et ceux concernées par maladie, c'est à dire tout personne qui a une sexualité.

La stigmatisation des personnes gays, lesbiennes, bi, et trans ; les discours de culpabilisation sur la sexualité ; la peur et le rejet des personnes séropositives, nourrissent les stratégies de préventions imaginaires.

Ces fausses croyances, le sida les adore ; c'est grâce à elles qu'il continue à se répandre.

Croire que le vih ne nous concerne pas, c'est empêcher cette amie de nous raconter ses prises de risques ou cet ami récemment contaminé de nous en parler.

Croire que le vih ne nous concerne pas, c'est ignorer les difficultés auxquelles se heurtent les personnes trans contaminées par le VIH dans un pays qui laisse les juges décider si une personne peut ou non changer d'état-civil.

Croire que le vih ne nous concerne pas, c'est se voiler la face sur les discriminations que subissent les personnes séropositives.

Croire que le vih ne nous concerne pas, c'est permettre aux homophobes d'interdire des affiches de prévention à destination des gays, la population qui supporte le plus de contaminations en France.

Le ministère de la santé a lancé il y a quelques jours, une campagne de prévention mettant en scène des couples d'hommes tendrement enlacés.

L'un des textes dit : « avec un amant, un ami, ou un inconnu, les situations varient, les modes de protection aussi »

Ces mots simples sont mot pour mot le message de prévention que des intégristes catholiques cherchent à interdire..

Dans une quinzaine de villes, des maires ont censuré les affiches parce qu'elles seraient une atteinte à la dignité, et risqueraient de heurter la sensibilité des enfants.

Des militants de la manif pour tous se sont félicités d'avoir fait le « nettoyage » en recouvrant ce message de peinture.

Ils nous reprochent de s'en prendre à l'innocence de leurs enfants, alors même que l'Eglise ne se prive pas de les dresser à coups de culpabilisation, de discours homophobes, transphobes et sexistes, et que la manif pour tous les utilise comme bouclier humain.

Et bien vous savez quoi ? Nous aussi, nous avons un message pour la jeunesse, pour vous, les enfants, grands et petits, qui êtes ici ce soir. Mais nous, c'est à votre intelligence que nous voulons nous adresser :

Que tu sois un garçon, que tu sois une fille, ou que tu ne te sentes ni l'un ni l'autre, ou un peu des deux, tu peux aimer et désirer qui tu veux.

Et c'est important que tu puisses voir ces photos de couples gay qui se prennent dans les bras tendrement. C'est important parce que ce sont de belles images.

Et le jour où tu auras à ton tour des émotions pour quelqu'un.e, si tu arrives à te dire que c'est beau, tu auras plus de chance d'être heureux/heureuse, d'avancer dans la vie avec confiance et de prendre soin de toi.

On ne te laissera jamais toute seule avec l'idée que la sexualité est une abomination.

On ne renoncera jamais contre tout celles et ceux qui veulent te faire honte pour ce que tu es ou pour ce que tu deviendras peut-être un jour.

Et si tu as des questions sur la sexualité, maintenant ou plus tard, sache que nous serons toujours là pour t'écouter, te renseigner et te soutenir. Sans jugement, en respectant tes choix, tes limites, et avec bienveillance.

Bon, si vous n'avez pas tout pris en note, on se retrouve après le spectacle de Ludor CITRIK pour la messe, ça sera l'occasion de réviser.

En attendant pour terminer, un dernier ptit truc qui nous tient à coeur.

Si le sida nous concerne toutes et tous, c'est parce que le sida fait partie de nos vies ; parce que beaucoup de nos amantes, nos amants, nos frères, nos soeurs, nos amies, nos collègues, et nous-mêmes, sommes séropositives.

Une façon efficace de lutter contre le sida, c'est de lutter contre le silence pesant dans lequel ces réactionnaires souhaitent nous renvoyer.

Et un bon moyen d'y parvenir, c'est de ne jamais présumer de l'orientation sexuelle, du genre ou du statut sérologique de la personne à qui vous vous adressez : vos enfants, vos amis, vos collègues, vos amants.

Ce soir, ensemble, nous brisons le silence, nous partageons nos paillettes, nous danserons, fières, solidaires et vivantes.